

La corrida est d'abord une culture

Par l'Union de la jeunesse taurine française ; l'Union des jeunes de Provence et du Languedoc ; le collectif Touche pas à mes passions

ATTACHÉS AUX VALEURS de la République Française de liberté, d'égalité et de fraternité, nous prenons la plume pour faire part de notre colère après l'annonce faite par M. Aymeric Caron, du dépôt d'une proposition de loi visant à interdire les courses de taureaux.

Nous, jeunesse issue de 100 villes et villages de tradition taurine, réclame le droit à l'enracinement et à la préservation de nos identités régionales. Contre l'État centralisateur, contre la suppression des cultures locales, contre la standardisation et la globalisation des modes de vie, et pour la préservation des exceptions culturelles !

Chez nous, le taureau est roi. Il vit libre et meurt en combattant. Nous lui refusons une mort anonyme, clinique et mécanisée. Le seul moyen pour l'homme de mettre à mort cet animal sacré, c'est de mettre sa propre vie en danger. Nous pouvons concevoir que cela échappe totalement à une société hors-sol, qui veut cacher la mort et ne connaît plus rien des animaux non-domestiques.

Qu'elle souhaite en revanche interdire tout ce qui ne lui ressemble pas et aplanir le réel pour effacer toute différence culturelle, nous ne nous y résoudrons pas. Le taureau permet dans le sud de

la France de préserver des écosystèmes rares. Il est le garant de l'équilibre environnemental de nos territoires.

À l'heure où notre planète s'embrase et où l'urbanisation à outrance menace dangereusement la ruralité, la tauromachie a un rôle majeur tant sur la préservation de la biodiversité que sur le respect animal. Pour un taureau, c'est 2 à 3 hectares de terres sanctuarisées. Interdire les courses de taureaux, c'est éliminer une race millénaire et avec elle, les milliers d'hectares préservés par le mode d'élevage extensif nécessaire à nos taureaux.

Enfin, chez nous, l'économie du taureau est indispensable à la santé économique de nos territoires. Elle fait vivre nos agriculteurs, nos jeunes, nos cafetiers, nos restaurateurs et hôteliers. Elle représente des milliers d'emplois et près de 100 millions d'euros de retombées sur les territoires taurins du sud de la France.

C'est cette culture centenaire qui continue de rassembler en masse des millions de passionnés dans nos villes et villages. Les traditions taurines dans le sud de la France sont légales, constitutionnelles et représentent une part immense de nos identités régionales, du Sud-Est au Sud-Ouest.

La tauromachie promeut des valeurs essentielles, comme la solidarité, le lien intergénérationnel, l'enracinement, la défense d'écosystèmes exceptionnels ou encore l'abnégation, dont notre société a tant besoin. Dans une France qui perd ses repères, et tend à se plonger dans un individualisme mortifère, vouloir mettre fin aux traditions taurines fédératrices de millions de passionnés dans le sud de la France est inacceptable. La tauromachie est vecteur d'intégration rassemblant la population sans distinction d'origines géographiques, sociales et de générations.

Pour nous, tolérer cette nouvelle attaque à l'encontre de la corrida, c'est laisser la porte ouverte demain à la remise en question des traditions camarguaises et landaises. Et nous savons bien que les animalistes ne s'arrêteront pas à la corrida. Les tauromachies, toutes les tauromachies, forgent l'identité de nos territoires. Nous appelons ainsi les députés de tous bords à se mobiliser pour la défense de nos libertés régionales, des libertés individuelles, de nos traditions et de notre histoire. ●

À retrouver sur lejdd.fr
LA LISTE COMPLÈTE DES SIGNATAIRES